



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## Service d'Information

No. 11 PARIS, 2010-11-01

### SOMMAIRE

### Ravageurs et Maladies

- [2010/200](#) - Premier signalement d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas
- [2010/201](#) - *Anoplophora glabripennis* détecté à nouveau dans la région du Veneto, Italie
- [2010/202](#) - Premier signalement de *Bursaphelenchus xylophilus* en Galicie (Espagne)
- [2010/203](#) - Premier signalement de *Diabrotica virgifera virgifera* en Grèce
- [2010/204](#) - *Rhynchophorus ferrugineus* est présent à Malte
- [2010/205](#) - Premier signalement de *Rhynchophorus ferrugineus* en Libye
- [2010/206](#) - Premier signalement de *Paysandisia archon* en Crète, Grèce
- [2010/207](#) - *Paysandisia archon* trouvé en Lazio et Lombardia, Italie
- [2010/208](#) - Premier signalement de *Tuta absoluta* en Turquie
- [2010/209](#) - *Drosophila suzukii* trouvé dans la région du Piemonte (IT)
- [2010/210](#) - Situation de *Bemisia tabaci* en Irlande en 2009
- [2010/211](#) - Incursion de *Keiferia lycopersicella* en Liguria (Italie): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2010/212](#) - Premier signalement de *Ralstonia solanacearum* en République tchèque
- [2010/213](#) - Premier signalement de *Monilinia fructicola* en Slovénie
- [2010/214](#) - Premier signalement de *Mycosphaerella dearnessii* en Lituanie
- [2010/215](#) - Premier signalement de *Ciborinia camelliae* en Irlande
- [2010/216](#) - Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Nouvelle-Zélande
- [2010/217](#) - Premier signalement du *Tomato apical stunt viroid* en Autriche
- [2010/218](#) - Premier signalement de l'*Elderberry symptomless virus* et de l'*Elderberry latent virus* en Autriche

### Plantes envahissantes

- [2010/219](#) - Premier signalement d'*Eichhornia crassipes* à l'état sauvage en Sardina (IT)
- [2010/220](#) - *Hydrocotyle ranunculoides* trouvée en Irlande du nord (GB)
- [2010/221](#) - Pouvoir germinatif des cultivars de *Buddleia davidii*
- [2010/222](#) - *Buddleia davidii* en Corse (France)
- [2010/223](#) - Recommandations de l'OEPP sur *Sicyos angulatus*
- [2010/224](#) - Processus OEPP d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes
- [2010/225](#) - Bénéfices tirés des écosystèmes et plantes exotiques envahissantes
- [2010/226](#) - Le groupe scientifique sur la santé des plantes de l'Autorité européenne de la sécurité des aliments développe des directives sur l'évaluation des risques pour l'environnement présentés par les organismes nuisibles aux végétaux
- [2010/227](#) - Espèces envahissantes, changement climatique et adaptation des écosystèmes
- [2010/228](#) - Résultats relatifs aux espèces exotiques envahissantes de la 10ème Conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique (Nagoya, JP, 2010-10-18/29)
- [2010/229](#) - Symposium international sur l'intensification des systèmes pour la sécurité alimentaire et environnementale (Kalyani, IN, 2011-02-24/27)
- [2010/230](#) - 3ème Symposium international sur les adventices et les plantes envahissantes à Ascona (Monte Verità, CH, 2011-10-02/07)

2010/200 Premier signalement d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) sur son territoire. L'identité du ravageur a été confirmée le 16 novembre 2010 suite à l'analyse morphologique des élytres et à l'analyse de l'ADN de restes de larves trouvés dans 1 arbre d'alignement (*Acer pseudoplatanus*) de la municipalité d'Almere. 16 trous de sortie et 3 larves ont été détectés au total dans un arbre. Les observations indiquent que certains trous de sortie semblent récents, tandis que d'autres auraient au moins trois ans. L'âge exact des trous de sortie reste néanmoins à déterminer. Des traces de la présence d'*A. glabripennis* ont aussi été détectées sur 6 arbres adjacents le long d'une allée d'*A. pseudoplatanus*. Ces arbres se trouvaient dans la zone industrielle d'Almere et avaient été plantés il y a environ dix ans. Cette zone ne comporte aucune pépinière mais un nombre limité de jardins publics et privés, ainsi qu'une réserve naturelle qui se trouve dans la zone de surveillance de 1 kilomètre autour du site infesté. La source la plus probable du foyer pourrait être du bois d'emballage provenant d'Asie, étant donné que plusieurs entreprises des environs importent des marchandises d'Asie. Des investigations sont en cours pour identifier la source éventuelle de l'infestation. Des mesures phytosanitaires visant à l'éradication rapide d'*A. glabripennis* sont mises en œuvre et comprennent :

- 1) Destruction de tous les arbres présentant des symptômes et de tous les arbres et arbustes à feuilles caduques (de plus de 2,5 cm de diamètre) situés dans un rayon de 100 m autour des arbres infestés. Chaque plante sera disséquée et analysée par le laboratoire national de référence pour rechercher des traces de l'organisme nuisible. La destruction des arbres sera probablement achevée en janvier 2011.
- 2) Restrictions sur le mouvement du matériel hôte (de plus de 2,5 cm de diamètre) dans un rayon de 500 m autour des arbres infestés. Ce matériel doit faire l'objet d'un signalement officiel et être détruit selon des procédures officielles.
- 3) Surveillance spécifique annuelle (y compris avec la participation d'arboristes grimpeurs) dans un rayon de 1000 m autour des arbres infestés pendant au moins quatre ans.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : Transitoire - Foyer isolé, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.

Source: ONPV des Pays-Bas (2010-11).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: ANOLGL, NL

2010/201 *Anoplophora glabripennis* détecté à nouveau dans la région du Veneto, Italie

En Italie, *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en juin 2007 en Lombardia, où il est soumis à des mesures d'éradication (SI OEPP 2007/166). En juin 2009, un autre foyer isolé a été découvert dans un jardin privé de Cornuda dans la région du Veneto (SI OEPP 2009/157). En 2010, l'ONPV d'Italie a signalé un autre foyer dans cette région. Un groupe d'arbres infestés par *A. glabripennis* a été trouvé dans la municipalité de Maser (province de Treviso). Tous les arbres infestés sont en cours de destruction et des investigations sont en cours pour identifier la source de cette nouvelle infestation.

La situation d'*Anoplophora glabripennis* en Italie peut être décrite ainsi : Présent, foyers isolés détectés en Lombardia (Corbetta en 2007) et Veneto (Cornuda en 2009, Maser en 2010), en cours d'éradication.

Source: ONPV d'Italie, 2010-11.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques: ANOLGL, IT

### 2010/202 Premier signalement de *Bursaphelenchus xylophilus* en Galicia (Espagne)

L'ONPV d'Espagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A2 de l'OEPP) en Galicia. En raison de la présence du nématode du pin au Portugal depuis 1999, des prospections intensives et des contrôles phytosanitaires sont menés en Espagne. En novembre 2008, *B. xylophilus* a été détecté pour la première fois en Espagne (SI OEPP 2010/051) sur un pin (*Pinus pinaster*) à Villanueva de la Sierra, dans la province de Cáceres (Extremadura). Grâce aux mesures phytosanitaires qui ont été prises conformément à la Décision de la Commission 2006/133/CE, l'éradication de ce foyer de *B. xylophilus* est en bonne voie. Un plan d'urgence national et un plan d'action national pour la lutte contre le nématode du pin sont mis en œuvre en Espagne depuis 2008.

En novembre 2010, la présence de *B. xylophilus* a été confirmée sur 7 arbres (*Pinus pinaster*) d'une zone forestière de la municipalité de 'As Neves' (province de Pontevedra), en Galicia. Conformément aux exigences légales en vigueur, une prospection intensive est en cours pour délimiter la zone affectée autour du foyer initial. Un plan d'action spécifique est aussi mis en œuvre pour éradiquer *B. xylophilus* de Galicia.

La situation de *Bursaphelenchus xylophilus* en Espagne peut être décrite ainsi : Transitoire, 1 *Pinus pinaster* trouvé infecté près de Cáceres (Extremadura) en 2008, 7 *P. pinaster* trouvés infectés à 'As Neves' (Galicia) en 2010, en cours d'éradication.

Source: ONPV d'Espagne (2010-11).

Décision de la Commission 2006/133/CE du 13 février 2006 exigeant des États membres qu'ils prennent provisoirement des mesures supplémentaires contre la propagation de *Bursaphelenchus xylophilus* (Steiner et Buhrer) Nickle *et al.* (nématode du pin) à partir des zones du Portugal autres que celles où son absence est attestée [http://www.eppo.org/ABOUT\\_EPPO/EPPO\\_MEMBERS/phytoreg/eu\\_texts/fr/2006-133-EC-f.pdf](http://www.eppo.org/ABOUT_EPPO/EPPO_MEMBERS/phytoreg/eu_texts/fr/2006-133-EC-f.pdf)

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques: BURSXY, ES

### 2010/203 Premier signalement de *Diabrotica virgifera virgifera* en Grèce

En 2009, *Diabrotica virgifera virgifera* (Coleoptera: Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Grèce pendant une prospection officielle. Des pièges à phéromones ont été placés dans les zones de production de maïs (31 préfectures) et inspectés tous les 10 à 15 jours de mi-juin à septembre 2009. Des adultes de *D. virgifera virgifera* ont été capturés dans 4 préfectures (Thessaloniki, Serres, Florina et Pieria) du nord de la Grèce. La première capture a eu lieu le 13 juillet 2009 et la dernière le 30 août 2009. Le ravageur a été capturé dans des champs de maïs situés à proximité des routes principales qui relient le nord de la Grèce à d'autres pays de la péninsule des Balkans. La

population est jugée assez faible dans toutes les zones infestées. Les nombres d'insectes capturés sont : Fiorina (201 sur 4 sites de piégeage), Thessaloniki (51 sur 3 sites), Pieria (15 sur 1 site), Serres (7 sur 6 sites). Des mesures phytosanitaires sont prises pour contenir le ravageur.

La situation de *Diabrotica virgifera virgifera* en Grèce peut être décrite ainsi : Présent, première détection en 2009 dans 4 préfectures du nord de la Grèce (Thessaloniki, Serres, Florina et Pieria).

Source: Michaelakis AN, Papadopoulos NT, Antonatos SA, Zarpas K, Papachristos DP (2010) First data on the occurrence of *Diabrotica virgifera virgifera* LeConte (Coleoptera: Chrysomelidae) in Greece. *Hellenic Plant Protection Journal* 3(1), 29-32.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: DIABVI, GR

#### 2010/204 *Rhynchophorus ferrugineus* est présent à Malte

Sur l'île de Malte, la présence de *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera: Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée en octobre 2007. Des mesures de lutte officielles sont prises pour empêcher toute nouvelle introduction et la dissémination du ravageur.

La situation de *Rhynchophorus ferrugineus* à Malte peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2007, sous contrôle officiel.

Source: Ministry for rural affairs and the Environment (2007) Red palm weevil, in Malta. *Gazzetta tal-Gvern ta' Malta*.  
[http://www.agric.gov.mt/Downloads/red\\_palm\\_weevil\\_gov\\_gazette\\_16thoct.pdf](http://www.agric.gov.mt/Downloads/red_palm_weevil_gov_gazette_16thoct.pdf)

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: RHYCFE, MT

#### 2010/205 Premier signalement de *Rhynchophorus ferrugineus* en Libye

En Libye, la présence de *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera: Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2009. Un étudiant de Tobruk (dans le nord-est de la Libye) a collecté des spécimens qui ont été identifiés comme étant *R. ferrugineus*. D'autres adultes ont ensuite été capturés dans des pièges à phéromones à proximité du premier site.

La situation de *Rhynchophorus ferrugineus* in Libye peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2009 près de Tobruk.

Source: Communication personnelle avec Prof. Aziz Ajlan, King Faisal University, Saudi Arabia (2009-04).  
Site web sur le charançon rouge du palmier: [www.redpalmweevil.com](http://www.redpalmweevil.com)

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: RHYCFE, LY

2010/206 Premier signalement de *Paysandisia archon* en Crète, Grèce

En septembre 2006, *Paysandisia archon* (Lepidoptera: Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) a été observé pour la première fois à Heraklion (Crète) sur *Washingtonia robusta*, *Trachycarpus fortunei* et *Chamaerops humilis*. En décembre 2006, *P. archon* a été trouvé à Agios Stefanos (Attica) en Grèce continentale sur *Trachycarpus fortunei*. Il s'agit des premiers signalements de *P. archon* en Grèce.

La situation de *Paysandisia archon* in Grèce peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2006 en Crète et Attica.

Source: Vassarmidaki M, Thymakis N, Kontodimas DC (2006) First record in Greece of the palm tree pest *Paysandisia archon*. *Entomologia Hellenica* (2005-2006), 44-47.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: PAYSAR, GR

2010/207 *Paysandisia archon* trouvé en Lazio et Lombardia, Italie

En Italie, *Paysandisia archon* (Lepidoptera: Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Campania en 2002. Il a ensuite été signalé dans plusieurs régions (Apulia, Campania, Friuli-Venezia Giulia, Lazio, Liguria, Marche, Toscana, Sicilia et Veneto). L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de deux nouveaux foyers en Lazio et Lombardia. Dans ces deux régions, tous les palmiers infestés ont été détruits et des prospections de suivi sont en cours pour délimiter l'étendue de l'infestation.

- En Lazio, *P. archon* a été détecté dans les municipalités de Castelgandolfo et Grottaferrata (province de Rome). Dans les deux cas, il a été trouvé dans des jardins privés sur des palmiers d'ornement (*Chamaerops*, *Phoenix* et *Trachycarpus* spp.)

- En Lombardia, *P. archon* a été détecté dans une pépinière située dans la municipalité de Maderno del Garda (province de Brescia).

La situation de *Paysandisia archon* en Italie peut être décrite ainsi : Présent, signalé pour la première fois en 2002, foyers signalés en Apulia, Campania, Friuli-Venezia Giulia, Lazio, Liguria, Lombardia, Marche, Toscana, Sicilia et Veneto. Sous contrôle officiel.

Source: ONPV d'Italie (2010-10 et 2010-11).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques: PAYSAR, IT

2010/208 Premier signalement de *Tuta absoluta* en Turquie

En août 2009, des mines causées par un insecte ont été observées sur les parties aériennes de plants de tomate (*Lycopersicon esculentum*) dans le district d'Urla (province d'Izmir, région égéenne), en Turquie. Des larves creusaient des galeries dans les bourgeons apicaux, les tiges, les feuilles et les tomates. En septembre 2009, le ravageur a été identifié comme étant *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP). Des prospections ont été menées avec des pièges à phéromones dans d'autres régions de production de tomates et la présence de *T. absoluta* a aussi été détectée dans la province de Çanakkale, région de Marmara. Des mesures phytosanitaires ont été appliquées contre *T. absoluta*, parmi lesquelles le piégeage, la destruction des plantes infestées et l'application d'insecticides. Il s'agit du premier signalement de *T. absoluta* en Turquie.

La situation de *Tuta absoluta* en Turquie peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2009 dans la région égéenne (province d'Izmir) et la région de Marmara (province de Çanakkale), sous contrôle officiel.

Source: Kılıç T (2010) First record of *Tuta absoluta* in Turkey. *Phytoparasitica* 38(3), 243-244.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: GNORAB, TR

### 2010/209 *Drosophila suzukii* trouvé dans la région du Piemonte (IT)

En Italie, *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2009 dans la province de Trento (région de Trentino-Alto Adige) sur des cultures de petits fruits (SI OEPP 2010/007). L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *D. suzukii* a été trouvé dans la région du Piemonte pendant une prospection spécifique. Le ravageur a été détecté dans les provinces de Cuneo (municipalités de Boves, Martiniana Po et Robilante) et Torino (municipalité de Grugliasco). Le ravageur a été capturé dans les cultures de petits fruits suivantes: fraisier (*Fragaria ananassa*), framboisier (*Rubus idaeus*), myrtilier (*Vaccinium* spp.) et mûrier (*Rubus* spp.). Aucun dégât n'a été pour le moment signalé en Piemonte.

La situation de *Drosophila suzukii* en Italie peut être décrite ainsi : Présent, détecté pour la première fois en 2009, présent dans les régions de Trentino-Alto Adige (provinces de Trento et Bolzano) et Piemonte (provinces de Cuneo et Torino), Toscana.

Source: ONPV d'Italie (2010-11).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques: DROSSU, IT

### 2010/210 Situation de *Bemisia tabaci* en Irlande en 2009

L'ONPV d'Irlande a envoyé au Secrétariat de l'OEPP les résultats de la prospection 2009 sur *Bemisia tabaci* (Homoptera: Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP). Des inspections ont été menées aux points d'entrée, dans les lieux de production et dans les installations des grossistes. En 2009, *B. tabaci* a été détecté sur 28 envois importés (voir rapport de l'OEPP sur les notifications de non-conformité). Le ravageur a été détecté dans 7 pépinières sur *Euphorbia pulcherrima*. Les plantes infestées provenaient toutes d'autres États Membres de l'UE. Tous les foyers ont été éradiqués en 2009.

La situation de *Bemisia tabaci* en Irlande peut être décrite ainsi : Absent, foyers occasionnels mais systématiquement soumis à des mesures d'éradication.

Source: ONPV d'Irlande (2010-07).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques: BEMITA, IE

2010/211 Incursion de *Keiferia lycopersicella* en Liguria (Italie): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

En novembre 2008, *Keiferia lycopersicella* (Lepidoptera: Gelechiidae) a été détecté dans une culture de tomates (*Lycopersicon esculentum* cvs. 'Seni' et 'Cuor di Bue') de la municipalité d'Arenzano (province de Genoa) dans la région de Liguria, Italie. Cette culture de tomates (environ 0,5 ha) était fortement infestée par *K. lycopersicella* et *Tuta absoluta*, et les dégâts observés n'ont pas pu être attribués à l'une ou l'autre de ces espèces. *K. lycopersicella* représentait toutefois 80-85% de la population larvaire sur le matériel végétal collecté. Suite à ce premier signalement, l'Organisation Régionale de Protection des Végétaux de Liguria a mené des investigations spécifiques dans la zone concernée mais n'a pas détecté l'organisme nuisible. Pour le moment, il est supposé que *K. lycopersicella* ne s'est pas établi en Italie. *K. lycopersicella* est un ravageur important de la tomate aux Amériques et le Groupe d'experts OEPP sur les mesures phytosanitaires a recommandé son addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

*Keiferia lycopersicella* (Lepidoptera: Gelechiidae - mineuse de la tomate)

Pourquoi	<i>Keiferia lycopersicella</i> a été détecté en 2008 sur une culture de tomates en Italie (1 site de production en Liguria). <i>K. lycopersicella</i> est originaire des Amériques (probablement d'Amérique centrale) où il est considéré comme un ravageur important de la tomate. Le Groupe d'experts OEPP sur les mesures phytosanitaires a estimé que ce ravageur pourrait présenter une menace pour la région OEPP et a proposé son addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP.
Où	<i>K. lycopersicella</i> est une espèce tropicale et sub-tropicale. En Amérique du nord, cette mineuse est présente en plein champ au Mexique et dans les états du sud des États-Unis. Dans les zones plus fraîches, on la trouve dans les serres (le plus souvent introduite par des transplants infestés), à partir desquelles elle peut aussi s'échapper vers les champs avoisinants pendant l'été. Région OEPP: une incursion a été détectée en Italie (région de Liguria) en 2008 sur une culture de tomate, mais le ravageur n'a pas été trouvé depuis. On estime qu'il ne s'est pas établi. Amérique du nord: Canada (Ontario), Mexique, USA (Arkansas, Arizona, California, Delaware, Florida, Georgia, Hawaii, Illinois, Mississippi, Missouri, North Carolina, Pennsylvania, Tennessee, Texas, Virginia). Amérique centrale et Caraïbes: Bermudes, Costa Rica, Cuba, Haïti, Jamaïque, République dominicaine, Trinidad et Tobago (Trinidad). Amérique du sud: Bolivie, Colombie, Pérou, Venezuela.
Sur quels végétaux	L'hôte principal de <i>K. lycopersicella</i> est la tomate ( <i>Lycopersicon esculentum</i> ) mais d'autres Solanaceae peuvent être attaquées, comme l'aubergine ( <i>Solanum melongena</i> ) ou la pomme de terre ( <i>S. tuberosum</i> ). Des adventices telles que <i>S. carolinense</i> , <i>S. xanthii</i> , <i>S. umbelliferum</i> et <i>S. bahamense</i> sont signalées comme hôtes. <i>Capsicum</i> spp., <i>Nicotiana tabacum</i> et l'adventice <i>S. nigrum</i> ne sont pas considérées comme des plantes-hôtes.
Dégâts	Les dégâts sont causés par les larves qui s'alimentent sur les fleurs, les feuilles, et les fruits des plants de tomate. Les larves minent les feuilles. Elles s'alimentent seulement sur la partie interne et n'endommagent pas les surfaces supérieures et inférieures. Elles peuvent ensuite former des replis foliaires protecteurs dans lesquels elles continuent de s'alimenter. L'alimentation entraîne l'apparition de grandes lésions à proximité de chaque repli foliaire. Les fortes infestations peuvent entraîner la destruction de nombreuses feuilles (la plante prenant un aspect brûlé) qui réduit considérablement le rendement en tomates. Les dégâts les plus importants sont causés par les larves lorsqu'elles s'attaquent aux fruits de tomate. Les larves pénètrent généralement sous le calice, mais les trous d'entrée sont difficiles à détecter (trous de la taille d'une tête d'épingle). Après un certain temps, il est possible d'observer des déjections

granuleuses brunes en bordure du calice. Les larves creusent d'étroites mines noirâtres dans le fruit, qui peuvent être envahies par des pathogènes.

Les adultes sont de petits papillons brunâtres ou grisâtres (d'une envergure de 9-12 mm). Ils sont nocturnes et se cachent normalement pendant le jour. *L. lycopersicella* peut être confondu avec d'autres espèces ayant les mêmes habitudes, en particulier *Tuta absoluta* et *Phthorimaea operculella*. Les œufs sont pondus sur les feuilles, isolés ou en petits groupes. *L. lycopersicella* a 4 stades larvaires (les larves matures atteignent 5,8-7,9 mm de long) et les chrysalides sont généralement formées dans le sol (une cellule nymphale au tissage lâche, entremêlée de particules de sol, est formée près de la surface du sol). La durée du cycle biologique dépend des conditions climatiques. Par exemple dans les régions chaudes des États-Unis une génération se développe en 26-34 jours pendant l'été. *L. lycopersicella* a plusieurs générations par an (par ex. 7 à 8 en Florida) et ces générations se chevauchent.

Des images du ravageur sont disponibles sur Internet :

<http://www.insectimages.org/browse/subthumb.cfm?sub=8645>

<http://www.chemtica.com/TutaWeb/PDF/Tuta%20Identification%20guide.pdf>

Transmission	Les adultes peuvent voler mais des données manquent sur la dissémination naturelle potentielle de <i>K. lycopersicella</i> . En Amérique du nord, de nombreuses infestations dans les cultures de tomate sont liées à des envois infestés de conteneurs utilisés pour la récolte, de caisses, de fruits ou de jeunes plants; elles peuvent aussi être causées par des populations qui ont survécu sur des débris de plantes laissés dans les champs après la récolte ou dans des tas de compost.
Filière	Végétaux destinés à la plantation, fruits de pays où <i>K. lycopersicella</i> est présent; matériel d'emballage ayant transporté des tomates infestées.
Risques éventuels	Les tomates sont largement cultivées dans la région OEPP (sous abri ou en plein champ) et ont une forte valeur économique. <i>K. lycopersicella</i> est considéré comme un ravageur important de la tomate dans les pays où il est présent. Les niveaux d'infestation élevés peuvent conduire à des dégâts importants et des pertes économiques ont été observées dans les cultures de tomate sous serre ou en plein champ en l'absence de mesures de lutte appropriées. Des stratégies de lutte intégrée ont été développées contre <i>K. lycopersicella</i> (utilisation de transplants sains et produits localement, pièges à phéromones, lutte par confusion sexuelle, application d'insecticides, utilisation d'agents de lutte biologique tels qu' <i>Apanteles</i> spp. ou <i>Trichogramma pretiosum</i> ). L'apparition de résistance à certains insecticides a été observée. En raison de son mode de vie caché et de la petite taille des trous d'entrée, le ravageur est difficile à détecter par inspection visuelle des fruits. L'incursion de <i>K. lycopersicella</i> en Italie montre clairement que le ravageur est capable d'entrer dans la région OEPP (même si les circonstances de cette introduction restent inconnues). Des études supplémentaires sont nécessaires, mais il semble que <i>K. lycopersicella</i> ait le potentiel de s'établir dans la région OEPP (en plein champ dans la partie sud et sous serre dans toute la région). On peut noter que Shutova (1984) a identifié <i>K. lycopersicella</i> comme une menace potentielle pour les zones de culture de la tomate en Europe centrale et de l'est et que ce ravageur figure sur la liste de quarantaine de la Moldavie. L'introduction récente d'une mineuse similaire, <i>Tuta absoluta</i> , et les conséquences majeures que cela a entraîné pour la protection des cultures de tomates, illustrent combien il est important d'éviter l'introduction de ce type de ravageur dans la région OEPP.
Source(s)	Carpinera J (2001) <i>Handbook of vegetable pests</i> . Academic Press (US), 761 pp. Charlton RE, Wyman JA, McLaughlin JR, Du JW, Roelofs WL (1991) Identification of sex pheromone of tomato pinworm, <i>Keiferia lycopersicella</i> (Wals.). <i>Journal of Chemical Ecology</i> 17(1), 175-183 (abst.). Cubillo D, Hilje L, Cartin VM (1996) Spatial distribution and comparison of sampling methods for larvae of <i>Keiferia lycopersicella</i> (Lepidoptera: Gelechiidae) in Alajuela, Costa Rica. <i>Manejo Integrado de Plagas</i> 39, 10-16 (abst.). Ferguson G, Shipp L (2002) New pests in Ontario greenhouse vegetables. <i>Bulletin OILB/SROP</i> 25(1), 69-72 (abst.).

- Geraud-Pouey F, Chirinos DT, Rivero G (1997) Population dynamics and damage caused by Gelechiidae leaf miners of tomatoes in the north western region of Zulia State, Venezuela. *Boletín de Entomología Venezolana* 12(1), 43-50 (abst.).
- Geraud-Pouey F, Perez G (1994) [Notes on *Keiferia lycopersicella* (Walsingham), Lepidoptera: Gelechiidae, in Venezuela]. *Boletín de Entomología Venezolana* 9(2), 203-206 (in Spanish). Available online: <http://avepagro.org.ve/entomol/v09-2/v0902a06.html>
- Jones MT (1985) Use of *Bacillus thuringiensis* in pest management of the tomato ecosystem in Trinidad. *Proceedings of the 20<sup>th</sup> Caribbean Food Crops Society Meeting (St Croix, US Virgin Islands, 1984-10-24/26)*, 176-179.
- Morales-Payan JP, Santo BM (199) Control of the tomato fruit worm (*Keiferia lycopersicella*) with imidacloprid. *Proceedings of the 33<sup>rd</sup> Caribbean Food Crops Society Meeting (Puerto Rico, 1997-07-06/12)*, 340-342.
- ONPV d'Italie (2010-07).
- Sannino L, Espinosa B (2009) *Keiferia lycopersicella*, una nuova tignola su pomodoro. *L'Informatore Agrario* no. 4, 69-70.
- Schuster DJ (1989) Development of tomato pinworm (Lepidoptera: Gelechiidae) on foliage of selected plant species. *Florida Entomologist* 72(1), 216-219.
- Schuster DJ, Brewer MJ, Alvarado-Rodriguez B, Sorensen KA, Trumble JT (1996) Estimating resistance to methomyl in the tomato pinworm (Lepidoptera: Gelechiidae) using a pheromone trap bioassay. *Crop Protection* 15(3), 283-287.
- Schuster DJ, McLaughlin JR, Mitchell ER (2001) Comparison of formulations and dispensers for mating disruption of the tomato pinworm, *Keiferia lycopersicella* (Wals.) (Lepidoptera: Gelechiidae). *Proceedings of the Florida State Horticultural Society* 113, 205-209 (abst.).
- Shipp JL, Ferguson GM, Hunt DWA (2001) *Keiferia lycopersicella* (Walsingham), tomato pinworm (Lepidoptera: Gelechiidae). In: *Biological Control Programmes in Canada, 1981-2000* (eds. PG Mason and JT Huber), CABI Wallingford (GB), 139-140.
- Shipp JL, Wang K, Ferguson G (1998) Evaluation of commercially produced *Trichogramma* spp. (Hymenoptera: Trichogrammatidae) for control of tomato pinworm, *Keiferia lycopersicella* (Lepidoptera: Gelechiidae), on greenhouse tomatoes. *Canadian Entomologist* 130(5), 721-731.
- Shutova NN (1984) [The tomato moth]. *Zashchita Rastenii* 11, 54-55 (in Russian).
- Sierra Pena A, Pozo Velasquez E, Cruz Leyva D, Gonzalez Yirat L (2009) Distribucion de *Keiferia lycopersicella* (Walsingham) en plantas de tomate en casas de cultivo protegido. *Fitosanidad* 13(1), p 47 (abst.).
- Ward CR, Mitchell ER, Sparks AN, Serrate H, Villarreal D (1980) Response of the fall armyworm and other lepidopterous pests of Bolivia to synthetic pheromones. *Florida Entomologist* 63(1), 151-153.
- Williamson TM, Murray RC (1993) Field evaluation of eight insecticides for control of the tomato pinworm, *Keiferia lycopersicella* in Jamaica. *Bulletin - Research and Development Division, Ministry of Agriculture, Jamaica* 68, 45-51 (abst.).
- INTERNET
- CABI Crop Protection Compendium. Datasheet on *Keiferia lycopersicella*. <http://www.cabi.org/cpc/>
- Center for Invasive Species and Ecosystem Health at the University of Georgia. *Keiferia lycopersicella* by Sparks A Jr and Riley DG (undated). [http://wiki.bugwood.org/Keiferia\\_lycopersicella](http://wiki.bugwood.org/Keiferia_lycopersicella)
- National Information System for the Regional IPM Centers (US)
- Crop profile for tomatoes in New Jersey (January 2007). <http://www.ipmcenters.org/cropprofiles/docs/NJtomatoes.pdf>
- Crop profile for tomatoes in North Carolina (July 2007). <http://www.ipmcenters.org/cropprofiles/docs/nctomatoes.pdf>
- Crop profile for tomatoes in Tennessee (July 2002). <http://www.ipmcenters.org/cropprofiles/docs/tntomatoes.pdf>
- Crop profile for tomatoes in Virginia (June 2001). <http://www.ipmcenters.org/cropprofiles/docs/VAtomato.html>
- Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs - Ontario (CA). Factsheet on Tomato pinworm: biology and control strategies for greenhouse tomato crops by Ferguson G and Shipp L (dated August 2009). <http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/facts/04-025.htm>
- University of Florida. IFAS Extension. Tomato pinworm, *Keiferia lycopersicella* (Walshingham) by SL Poe (dated 1999). <http://edis.ifas.ufl.edu/pdffiles/IN/IN23100.pdf>

2010/212 Premier signalement de *Ralstonia solanacearum* en République tchèque

L'ONPV de la République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Ralstonia solanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le pathogène a été détecté dans un échantillon d'eau prélevé dans la rivière Labe pendant une prospection annuelle et officielle sur les eaux de surface, conduite conformément à l'article 2 de la Directive du Conseil de l'UE 98/57/EC. Cet échantillon a été collecté le 15 septembre 2010 à Počeplice (entre les villes de Mělník et Litoměřice), et l'identité de la bactérie a été confirmée par des tests biologiques le 12 octobre 2010. L'ONPV tchèque a initié des investigations pour déterminer l'étendue de la contamination, conformément à la Directive 98/57/EC du Conseil de l'UE [article 5(1)(c)(i)].

Le statut phytosanitaire de *Ralstonia solanacearum* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : Présent, un signalement, trouvé dans un échantillon d'eau de rivière.

Source: ONPV de la République tchèque (2010-11).

Directive 98/57/CE du Conseil du 20 juillet 1998 concernant la lutte contre *Ralstonia solanacearum* (Smith) Yabuuchi et al. Journal Officiel de l'Union Européenne L 235, 1-39.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: RALSSO, CZ

2010/213 Premier signalement de *Monilinia fructicola* en Slovénie

En août 2009, des symptômes de pourriture brune (lésions sur les fruits, fruits momifiés) ont été observés en Slovénie sur des pêches mûres (*Prunus persica* cv. 'Royal Glory'). Les fruits malades ont été trouvés dans un verger âgé de 5 ans de la région de Goriška (ouest de la Slovénie). Le pathogène a été isolé en culture pure et identifié d'après ses caractéristiques morphologiques et moléculaires. *Monilinia fructicola* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans les fruits malades. En septembre 2009, les vergers de pêcheurs et de nectariniers situés dans un rayon de 5 km autour du foyer ont fait l'objet de prospections. *M. fructicola* a été confirmé sur des fruits momifiés de 7 vergers. La pathogène n'a pas été détecté dans les vergers des autres régions. Il s'agit du premier signalement de *M. fructicola* en Slovénie.

La situation de *Monilinia fructicola* en Slovénie peut être décrite ainsi : Présent, détecté pour la première fois en 2009, dans un nombre limité de vergers de la région de Goriška (ouest de la Slovénie).

Source: Munda A, Viršček Marn M (2010) First record of brown rot caused by *Monilinia fructicola* affecting peach orchards in Slovenia. *Plant Disease* 94(9), p 1166.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: MONIFC, SI

2010/214 Premier signalement de *Mycosphaerella dearnessii* en Lituanie

L'ONPV de Lituanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection de *Mycosphaerella dearnessii* (anamorphe *Lecanosticta acicola* - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le pathogène a été détecté dans la Lagune de Courlande près de la Mer Baltique dans la région de Klaipeda (ouest de la Lituanie). Des mesures phytosanitaires sont en cours d'élaboration.

La situation de *Mycosphaerella dearnessii* en Lituanie peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2010 dans la Lagune de Courlande (région de Klaipeda), sous contrôle officiel.

Source: ONPV de Lituanie (2010-11).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: SCIRAC, LT

2010/215 Premier signalement de *Ciborinia camelliae* en Irlande

L'ONPV d'Irlande a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la découverte de *Ciborinia camelliae* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En avril 2010, des tests de laboratoire ont confirmé la présence de *C. camelliae* dans une pépinière du comté de Waterford. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher la dissémination du pathogène.

La situation de *Ciborinia camelliae* en Irlande peut être décrite ainsi : Présent, détecté pour la première fois en 2010 dans une pépinière (comté de Waterford), sous contrôle officiel.

Source: ONPV d'Irlande (2010-04).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: SCLECA, IE

2010/216 Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Nouvelle-Zélande

En novembre 2010, le Ministère de l'Agriculture et de la Forêt de Nouvelle-Zélande a confirmé la présence du chancre bactérien du kiwi causé par *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. La bactérie a été détectée dans plusieurs vergers de kiwi (confirmée dans 92 vergers au 29 novembre 2010), principalement dans les régions de Hawke's Bay et Bay of Plenty (North Island). Des mesures d'enrayement sont en cours d'élaboration.

La situation de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Nouvelle-Zélande peut être décrite ainsi: Présent, détecté pour la première fois en 2010 dans plusieurs vergers de kiwi (North Island), sous contrôle officiel.

Source: Biosecurity New Zealand (2010-11). <http://www.biosecurity.govt.nz>  
New Zealand parliament. Questions for oral answer. Kiwifruit, *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* - Government response.  
[http://www.parliament.nz/en-NZ/PB/Business/QOA/b/b/5/49HansQ\\_20101118\\_00000003-3-Kiwifruit-Pseudomonas-syringae-pv-Actinidiae.htm](http://www.parliament.nz/en-NZ/PB/Business/QOA/b/b/5/49HansQ_20101118_00000003-3-Kiwifruit-Pseudomonas-syringae-pv-Actinidiae.htm)  
ZESPRI - PSA Bacterial kiwifruit vine disease. Latest updates.  
<http://www.zespri.com/psa/latest-info.html>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: PSDMAK, NZ

2010/217 Premier signalement du *Tomato apical stunt viroid* en Autriche

L'ONPV d'Autriche a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du *Tomato apical stunt viroid* (*Pospiviroid*, TASVd - Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Pendant une prospection sur un autre viroïde (*Potato spindle tuber viroid* - Liste A2 de l'OEPP), le TASVd a été détecté (RT-PCR, séquençage) dans des plantes asymptomatiques de *Solanum jasminoides* en Oberösterreich. Les plantes infectées ont été trouvées dans une entreprise de commercialisation, et les investigations ont montré qu'elles avaient été importées d'un autre État Membre de l'UE (qui a été informé). L'Organisation Régionale de Protection des Végétaux d'Oberösterreich n'a pas pu prendre de mesures car les plantes ont été vendues avant que les résultats des analyses soient disponibles.

Le statut phytosanitaire du *Tomato apical stunt viroid* en Autriche est officiellement déclaré ainsi: Transitoire: ne donnant pas lieu à une action phytosanitaire, foyer local.

Source: ONPV d'Autriche (2010-10).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: TASVD0, AT

2010/218 Premier signalement de l'*Elderberry symptomless virus* et de l'*Elderberry latent virus* en Autriche

L'ONPV d'Autriche a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP des premières découvertes de l'*Elderberry symptomless virus* (*Carlavirus* - syn. Elderberry virus A) et de l'*Elderberry latent virus* (*Carmovirus* putatif) sur *Sambucus* sp. dans le Steiermark. Des échantillons de *Sambucus* cultivés ont été collectés et envoyés au laboratoire de l'ONPV. La microscopie électronique a mis en évidence la présence des virus ci-dessus. L'ONPV a ordonné l'arrachage des arbres infestés et un traitement contre les pucerons. Il est également interdit de replanter des *Sambucus* dans la zone infestée.

Le statut phytosanitaire de l'*Elderberry symptomless virus* et de l'*Elderberry latent virus* en Autriche est officiellement déclaré ainsi : Foyers locaux; transitoire: donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.

Note: L'*Elderberry symptomless virus* et l'*Elderberry latent virus* sont signalés en Europe et en Amérique du nord (sans beaucoup de détails). L'*Elderberry symptomless virus* est transmis par les pucerons et l'*Elderberry latent virus* n'a pas de vecteur connu.

Source: ONPV d'Autriche (2010-02).

Descriptions de l'ICTVdB. <http://www.ictvdb.org/lctv/index.htm>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques: PHYP64, AT

2010/219 Premier signalement d'*Eichhornia crassipes* à l'état sauvage en Sardinia (IT)

À Riola Sardo (partie centrale de la côte ouest de Sardinia, Italie), *Eichhornia crassipes* (Pontederiaceae, Liste A2 de l'OEPP) a été trouvée pour la première fois à l'état sauvage dans la rivière Mar'e Foghe. En 2 mois, la plante a recouvert une zone de 150 m de large et de plus de 8 km de long. *Hydrocotyle ranunculoides* a également été trouvée dans le couvert très dense d'*Eichhornia crassipes*.

Source: Meloni G (2010) Giacinto d'acqua, l'alieno che minaccia di soffocare lo stagno di Cabras. La nuova. 23 ottobre.  
<http://lanuovasardegna.gelocal.it/dettaglio/giacinto-dacqua-lalieno-che-minaccia-di-soffocare-lo-stagno-di-cabras/2586011>

Giuseppe Brundu, comm. pers., 2010., E-mail: Giuseppe Brundu [gbrundu@tin.it](mailto:gbrundu@tin.it)

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques: EICCR, IT

2010/220 *Hydrocotyle ranunculoides* trouvée en Irlande du nord (GB)

*Hydrocotyle ranunculoides* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP) a été découverte sur les berges de la rivière Lagan, l'un des principaux cours d'eau d'Irlande du nord (GB). Cinq tonnes de cette plante ont déjà été arrachées.

Source: BBC News (2010) River Lagan under attack from invading alien plants. News Northern Ireland. 4th of November 2010. <http://www.bbc.co.uk/news/uk-northern-ireland-11693434>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques: HYDRA, UK

2010/221 Pouvoir germinatif des cultivars de *Buddleia davidii*

Les relations entre les formes naturalisées de *Buddleia davidii* (Buddleiaceae, Liste des Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP) et les cultivars issus de la sélection classique ont été étudiées, ainsi que le risque que ces cultivars envahissent l'environnement. Les expériences sur la quantité des semences produites et leur pouvoir germinatif ont montré que les cultivars issus de la sélection classique ont un potentiel de dissémination égal ou supérieur à celui des formes naturalisées. Ce potentiel de dissémination supérieur pourrait s'expliquer en partie par le fait que la sélection porte sur la grande taille des inflorescences, la précocité, une longue période de floraison et une croissance vigoureuse. Ces expériences ont aussi montré que le pouvoir germinatif des semences produites par les cultivars issus de la sélection classique est plus important et plus homogène que celui des semences des formes naturalisées de *B. davidii*. Ce type d'expérience pourrait être utilisé pour évaluer d'autres plantes considérées comme étant envahissantes.

Source: Drin B (2006) Influence du pouvoir germinatif des cultivars de *Buddleja davidii* Franch. sur la colonisation des espaces naturels. Travail de diplôme. Ecole d'ingénieur de Lullier. Ecole d'ingénieur de Changins (CH). 72 p.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques: BUDDA

2010/222 *Buddleia davidii* en Corse (France)

En Corse (France), la présence de *Buddleia davidii* (Buddleiaceae, Liste des Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP) à été notée sur les sites suivants:

- en 1991, près de Lama (nord de l'île), sur des bords rocheux d'une route;
- en 2001, à Vivario en bordure de route, et à Venaco dans une décharge (centre de la Corse);
- en 2010, à Guagno-Les-Bains en bordure de route.

Source: Jeanmonod D & Schlüssel A (ed.) (2002) Notes et contributions à la flore de Corse, XVIII. *Candollea* 56, 327-362

Jeanmonod D & Burdet HM (eds) (1992) Notes et contributions à la flore de Corse, VIII. *Candollea* 47, 267-318.

Communication personnelle avec Daniel Jeanmonod, Conservateur principal à l'Université de Genève, E-mail: [Daniel.Jeanmonod@ville-ge.ch](mailto:Daniel.Jeanmonod@ville-ge.ch)

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, signalements

Codes informatiques: BUDDA, FR

2010/223 Recommandations de l'OEPP sur *Sicyos angulatus*

*Sicyos angulatus* (Cucurbitaceae) est une liane herbacée annuelle originaire d'Amérique du nord qui a été importée intentionnellement dans la région OEPP comme plante d'ornement. *S. angulatus* peut également entrer sur de nouveaux territoires avec des marchandises contaminées, telles que le maïs-grain, les semences, les machines, le sol ou les chaussures contaminés. Il s'agit d'une adventice des cultures de maïs, de soja et de sorgho qui est désormais bien établie dans au moins 10 pays OEPP (Autriche, Croatie, France (sud-ouest, adventice), Italie (nord, peut-être aussi en Sicilia, adventice), Moldavie (plante envahissante), Roumanie, Russie, Serbie, Turquie, Ukraine (établie dans les régions de l'ouest et du centre)).

L'analyse du risque phytosanitaire (ARP) pour *Sicyos angulatus* a été examinée par les groupes OEPP et approuvée. Cette ARP conclut que la dissémination de *Sicyos angulatus* dans la région OEPP est très probable, et que cette espèce est susceptible de causer des pertes économiques modérées dans les cultures de maïs et d'avoir des effets négatifs sur l'environnement. Néanmoins, étant donné:

- le nombre très important de filières d'introduction et leur probabilité faible à modérée,
- le fait que cette espèce est déjà largement répandue dans la région OEPP,
- la possibilité d'éradiquer et d'enrayer *S. angulatus* aux stades précoces d'invasion,

il a été conclu que des mesures internes telles que le suivi, la surveillance et des actions d'éradication sont des options plus appropriées que d'essayer d'empêcher l'entrée de *S. angulatus*. Les recommandations sur les mesures internes pouvant être prises contre *S. angulatus* sont détaillées dans un Système de lutte national réglementaire de l'OEPP (PM9) qui a été approuvé par le Conseil de l'OEPP en septembre 2010.

Source: EPPO (2010) Pest Risk Analysis Report on *Sicyos angulatus*. Unpublished. 34 p.

EPPO (2010) EPPO Datasheet on invasive alien plants. *Sicyos angulatus*. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 40(3), 401-406

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1365-2338.2010.02415.x/abstract>

EPPO (2010) National regulatory control systems (PM 9/12(1)) on *Sicyos angulatus*.  
*Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 40(3), 396-398  
<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1365-2338.2010.02413.x/abstract>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, analyse du risque, gestion

Codes informatiques: SIYAN

## 2010/224 Processus OEPP d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes

Les plantes exotiques envahissantes attirent une attention croissante dans les pays OEPP mais il n'existe pas de méthode approuvée pour identifier les plantes exotiques considérées comme étant envahissantes et devant être soumises en priorité à l'analyse du risque phytosanitaire. Dans le cadre du Groupe d'experts OEPP *ad hoc* sur les espèces exotiques envahissantes, l'OEPP a proposé un processus d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes, afin de (i) préparer une liste de plantes exotiques envahissantes déjà établies ou susceptibles de s'établir dans la région OEPP et (ii) déterminer celles qui doivent être soumises en priorité à l'analyse du risque phytosanitaire de l'OEPP.

Le processus d'établissement de priorités a été utilisé pour évaluer certaines espèces de la Liste des Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP (*Ailanthus altissima*, *Ambrosia artemisiifolia*, *Baccharis halimifolia*, *Buddleia davidii*, *Carpobrotus acinaciformis* & *C. edulis*, *Cortaderia selloana*, *Fallopia japonica*, *F. sacchalinensis* et *F. x bohemica*, *Ludwigia grandiflora* et *L. peploides*) et de la Liste d'Alerte de l'OEPP (*Akebia quinata*, *Alternanthera philoxeroides*, *Araujia sericifera*, *Cornus sericea*, *Delairea odorata*, *Eriochloa villosa*, *Fallopia baldschuanica*, *Hakea sericea*, *Humulus japonicus*, *Hydrilla verticillata*, *Microstegium vimineum*, *Myriophyllum heterophyllum*, *Nassella neesiana*, *N. tenuissima* et *N. trichotoma*, *Pistia stratiotes*, *Salvinia molesta*, *Sesbania punicea*, *Verbesina encelioides*, *Pennisetum setaceum*) et les résultats sont présentés dans un article publié dans le Bulletin OEPP.

Le groupe OEPP chargé du développement du processus d'établissement de priorités se réunira en février 2011 pour évaluer les autres espèces actuellement listées par l'OEPP.

Source: Brunel S, Branquart E, Fried G, van Valkenburg J, Brundu G, Starfinger U, Buholzer S, Uludag A, Joseffson M & Baker R (2010) The EPPO prioritization process for invasive alien plants. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 40, 407-422.

Secrétariat de l'OEPP (2010-11).

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, priorités

Codes informatiques: AILAL, AJASE, AKEQJ, ALRPH, AMBEL, BACHA, BIKBA, BUDDA, CBSAC, CBSED, CDTSE, CRWSR, ERBVI, HKASE, HUMJA, HYLVE, LUDPE, LUDUR, MCGVI, MYPHE, PESSA, PIIST, POLCU, REYBO, REYSA, SAVMO, SEBPU, SENMI, STDNE, STDTR, STDN, VEEEN

2010/225 Bénéfices tirés des écosystèmes et plantes exotiques envahissantes

L'Homme bénéficie d'une multitude de ressources et processus fournis par les écosystèmes naturels. Les bénéfices tirés des écosystèmes comprennent des produits, comme l'eau potable, et des processus, comme la décomposition des déchets. L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire des Nations Unies a défini les services que procurent les écosystèmes. L'évaluation économique de ces services comporte des incertitudes, mais des chiffres sont disponibles. Par exemple, Costanza *et al.* (1997) estiment la valeur économique des services que procurent les écosystèmes dans le monde à 33 000 milliards de dollars (le PIB mondial étant estimé à 18 000 milliards de dollars). Le projet sur les aspects économiques des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB) a estimé la valeur économique associée à la protection des bassins hydrographiques par les écosystèmes côtiers (tels que mangroves ou autres zones humides) à 845 USD/ha/an en Malaisie et à 1022 USD/ha/an à Hawaï. La valeur de la pollinisation par les abeilles est estimée à 361 USD/ha/an (Ricketts *et al.*, 2004).

Charles & Dukes (2007) donnent une brève description de quatre catégories de services que procurent les écosystèmes, ainsi que des études de cas sur l'impact des espèces exotiques envahissantes sur les services de ces catégories:

- Services de prélèvement: nourriture et cultures (y compris les produits de la mer et le gibier), espèces, eau, substances pharmaceutiques, énergie (énergie hydraulique, biocarburants).

Les espèces exotiques envahissantes ont un effet négatif sur les cultures. Le bétail subit un effet négatif indirect dû aux plantes qui diminuent la qualité ou la quantité du fourrage, par exemple *Euphorbia esula* qui est évitée par le bétail dans l'ouest des États-Unis; l'eau est une ressource cruciale et de nombreuses plantes envahissantes, telles que *Melia azedarach*, *Acacia mearnsii* ou *Prosopis* spp., diminuent la quantité d'eau disponible par évapotranspiration.

- Services de régulation: séquestration de carbone et régulation du climat, décomposition des déchets et détoxification, épuration de l'eau et de l'air, pollinisation des cultures, lutte contre les ravageurs et les maladies.

Les espèces envahissantes comme *Bromus tectorum* augmentent la fréquence des incendies et augmentent les émissions de dioxyde de carbone, de monoxyde de carbone et d'oxydes d'azote, et diminuent la qualité de l'air; *Pueraria lobata* et *Eucalyptus* spp. émettent de grandes quantités d'isoprène, composé fortement réactif dans l'atmosphère qui augmente la production de polluants de l'air; *Spartina alterniflora* réduit les niveaux de lumière dans les marais salants et diminue potentiellement la productivité des algues dans les estuaires; les plantes envahissantes ont aussi un effet négatif sur la qualité de l'eau : *Tamarix* spp. forme des fourrés le long des couloirs ripariens, entraînant l'augmentation de la capture des sédiments et le rétrécissement des lits de rivières ; les plantes envahissantes peuvent aussi menacer la pollinisation en détournant les pollinisateurs de leurs espèces natives, comme montré dans le cas d'*Impatiens glandulifera* en Europe centrale.

- Services d'auto-entretien: dispersion des substances nutritives, cycle nutritionnel, dispersion des semences.

Les espèces envahissantes ont un impact direct sur les services d'auto-entretien. Les plantes aquatiques comme *Eichhornia crassipes* peuvent diminuer l'abondance des macrovertébrés en bloquant la transmission de la lumière et en diminuant la photosynthèse par le phytoplancton et autres plantes, conduisant à des conditions anoxiques. Dans de nombreux cas, les plantes exotiques envahissantes augmentent la productivité primaire nette, comme dans le cas d'*Arundo donax* et de *Phragmites* spp. dans les marais. La formation du sol peut être touchée indirectement par les changements de taux de décomposition, la minéralisation du

carbone du sol, les processus de perturbation géomorphologiques et de succession. *Berberis thunbergii* et *Microstegium vimineum* qui ont envahi les forêts de l'est des États-Unis, peuvent modifier les communautés de micro-organismes, entraînant des modifications de la nitrification et l'augmentation des concentrations de substances nutritives dans le sol.

- Services culturels: expériences culturelles, intellectuelles, spirituelles et d'agrément (y compris écotourisme) et découverte scientifique.

La modification des services culturels est beaucoup plus difficile à évaluer étant donné leur nature subjective. Les macrophytes aquatiques qui forment des tapis denses, tels qu'*Hydrilla verticillata*, empêchent la navigation, la baignade et la plongée. Les plantes exotiques envahissantes terrestres peuvent également former des plantations denses. Celles-ci sont susceptibles d'exclure les espèces natives et de diminuer les activités de loisir et de tourisme en rendant les zones naturelles moins accessibles et en limitant les possibilités d'observation de la faune sauvage et des plantes rares, comme c'est le cas pour *Fallopia japonica* et *Opuntia stricta*. Aux Galapagos, des plantes endémiques ont disparu à cause des invasions par *Lantana camara*.

L'objectif des études sur les bénéfices tirés des écosystèmes est de fournir aux décideurs les outils leur permettant de tenir compte de la valeur réelle des services que procurent les écosystèmes.

Source: Charles H & Dukes J (2007) Impacts of invasive species on ecosystem services. *Biological invasions. Ecological studies* 193, 217-237.  
[http://dge.stanford.edu/DGE/Dukes/Charles\\_Dukes\\_inpress.pdf](http://dge.stanford.edu/DGE/Dukes/Charles_Dukes_inpress.pdf)

Costanza R, D'Arge R, de Groot R, Farber S, Grasso M, Hannon B, Limburg K, Naeem S, O'Neill RV, Paruelo J, Raskin RG, Sutton P & van den Belt M (1997) The value of the world's ecosystem services and natural capital, *Nature* 387, 253-260.

Site web de l'évaluation des écosystèmes pour le millénaire  
<http://www.maweb.org/fr/Index.aspx>

Ricketts TH, Daily GC, Ehrlich PR & Michener C (2004) Economic value of tropical forest to coffee production, *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 101(34), 12 579-12 582.

The Economics of Ecosystems and Biodiversity (TEEB), dernier accès octobre 2010.  
<http://www.teebweb.org/>

Wikipedia, Services d'écosystèmes, dernier accès octobre 2010.  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Ecosystem\\_services](http://en.wikipedia.org/wiki/Ecosystem_services)

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, changement climatique

Codes informatiques: 1EUCG, 1PHRG, 1PRSSG, 1TAAG, ABKDO, ACAMR, BEBTH, BROTE, EICCR, EPHES, HYLLI, IPAGL, LANCA, LYTSA, MCGVI, MEIAZ, OPUST, POLCU, PUELO, SPTAL

2010/226 Le groupe scientifique sur la santé des plantes de l’Autorité européenne de la sécurité des aliments développe des directives pour l’évaluation des risques pour l’environnement présentés par les organismes nuisibles aux végétaux

Le Groupe scientifique sur la santé des plantes de l’Autorité européenne sur la sécurité des aliments (EFSA) donne des avis indépendants sur les risques présentés par des organismes pouvant avoir un effet négatif sur les végétaux, les produits végétaux et la biodiversité végétale dans la Communauté européenne. Ce groupe a estimé qu’il était nécessaire de préparer des directives sur les aspects environnementaux de l’évaluation du risque dans le domaine de la santé des végétaux, conformément au champ d’application de la Directive du Conseil 2000/29/EC. Il n’existe actuellement aucune directive ou méthodologie standardisée en support de cette procédure.

Le mandat du groupe consiste à:

- a) examiner les approches et méthodologies existantes permettant d’évaluer les risques pour l’environnement présentés par les organismes nuisibles, et déterminer leurs forces et leurs faiblesses dans le contexte de l’EFSA;
- b) recommander une méthodologie pour l’évaluation du risque pour l’environnement présenté par les organismes nuisibles, ainsi que des options de gestion en appui d’un document-guide préparé par le groupe sur un cadre harmonisé de l’analyse du risque phytosanitaire, et préparer une liste des données minimales nécessaires.

Suite à l’adoption du projet de document-guide par le groupe, une consultation publique aura lieu pour recevoir les commentaires des parties prenantes et de la communauté scientifique. La parution du document-guide est prévue en septembre 2011.

Source: Communication personnelle avec l’Agence européenne pour la sécurité des aliments (EFSA) <http://www.efsa.europa.eu/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, évaluation

2010/227 Espèces envahissantes, changement climatique et adaptation des écosystèmes

Un rapport sur les espèces envahissantes, le changement climatique et l’adaptation des écosystèmes étudie les causes multiples des changements au niveau mondial (“Invasive Species, climate change and ecosystem-based adaptation: addressing multiple drivers of global change”). Ce rapport est destiné aux décideurs et donne, pour différents secteurs, des indications sur la prise en compte de la prévention et de la gestion des espèces envahissantes dans l’étude de réponses au changement climatique. Le rapport traite des interactions entre le changement climatique et les espèces envahissantes, des adaptations des écosystèmes et du maintien des services que procurent les écosystèmes. Des études de cas explorent l’interaction entre les espèces envahissantes, le changement climatique et les services que procurent les écosystèmes, séparés selon les écosystèmes et les effets.

Protection et intégrité des côtes: l’augmentation probable de la sévérité des tempêtes et l’élévation du niveau de la mer sont deux conséquences majeures du changement climatique. Par exemple, la dégradation et la destruction des systèmes insulaires et des zones humides au large des côtes de Louisiana (US) ont aggravé les effets de l’ouragan Katrina à New Orleans en 2005. *Vitex rotundifolia* est un exemple de plante envahissante dans les écosystèmes côtiers. Il s’agit d’un buisson pérenne originaire d’Asie et du

Pacifique, qui cause des pertes importantes de dunes et d'habitats côtiers en North Carolina et South Carolina car son système racinaire provoque une érosion.

Services et disponibilité de l'eau douce: le changement climatique devrait avoir des effets majeurs sur le niveau et le moment des précipitations, ainsi que sur les cycles hydrologiques. L'Afrique est l'un des continents les plus vulnérables au changement climatique et à la variabilité du climat. Un certain nombre d'espèces envahissantes dans le monde ont des effets connus sur la disponibilité d'eau douce et les services associés. *Arundo donax*, originaire d'Eurasie, a un effet majeur en Afrique du sud où elle modifie l'hydrologie des cours d'eau et la sédimentation, et augmente le risque d'inondation.

*Eichhornia crassipes* interfère avec la pêche, la navigation, l'irrigation, le traitement des eaux, la production d'énergie hydroélectrique, la santé humaine, le tourisme et l'écosystème naturel des lacs.

Agriculture, bétail et sécurité alimentaire: le changement climatique créera des contraintes supplémentaires pour les systèmes agricoles, particulièrement en augmentant l'importance des espèces envahissantes qui ont un effet sur la production végétale et animale. Les espèces envahissantes, plantes, animaux, insectes et maladies, constituent déjà le plus gros obstacle à la sécurité alimentaire mondiale et à la productivité agricole. Le développement de foyers de pathogènes envahissants entraînera également des contraintes économiques pour les pays exportateurs en raison des interdictions et du coût des mesures visant à respecter les exigences sanitaires et phytosanitaires. Il existe également des preuves croissantes de la diminution de l'efficacité des herbicides sur les plantes exotiques envahissantes avec l'augmentation du CO<sub>2</sub>.

D'autres thèmes comme la pêche et les écosystèmes marins, la santé humaine et les animaux sauvages sont également abordés. L'utilisation de biocarburants pour atténuer le changement climatique a également attiré une attention considérable, en particulier les biocarburants de deuxième génération dérivés de cultures lingo-cellulosiques. Une étude d'environ 40 cultures envisagées pour la production de biocarburants a montré que 75% d'entre elles ont déjà été signalées comme étant envahissantes et une évaluation des risques est recommandée avant d'introduire ces cultures. *Jatropha curcas*, *Phalaris arundinacea* et *Prosopis juliflora* sont des exemples de cultures utilisées pour la production de biocarburants qui ont été signalées comme étant envahissantes.

Source: Burgiel SW, Muir AA (2010) Invasive species, climate change and ecosystem-based adaptation: addressing multiple drivers of global change. Global invasive species program. 55 pp.  
[http://www.gisp.org/whatsnew/docs/Climate\\_Change\\_ReportA4.pdf](http://www.gisp.org/whatsnew/docs/Climate_Change_ReportA4.pdf)

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, changements climatiques

Codes informatiques: ABKDO, IATCU, PRCJU, TYPAR, VIXRO

2010/228 Résultats relatifs aux espèces exotiques envahissantes de la 10<sup>ème</sup> Conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique (Nagoya, JP, 2010-10-18/29)

Les États présents à la 10<sup>ème</sup> Conférence des Parties à la Convention sur la Biodiversité Biologique (COP10 de la CDB) à Nagoya (JP) les 2010-10-18/29 ont approuvé un nouveau plan stratégique visant à réduire les pressions actuelles sur la biodiversité de la planète au cours des dix prochaines années.

Un document sur les espèces exotiques envahissantes a été adopté et se trouve sur le site web de la CDB. Un Groupe spécial d'experts techniques a été établi pour étudier les questions relatives aux espèces exotiques envahissantes introduites en tant qu'animaux domestiques, espèces d'aquarium et de terrarium, et en tant qu'appâts et aliments vivants. Le mandat du groupe est d'identifier et d'examiner les outils pertinents, spécifiques et concrets, les codes de bonnes pratiques volontaires, les méthodologies, les orientations, les exemples de meilleures pratiques et les instruments, dont les mécanismes de réglementation éventuels permettant de limiter les risques associés à l'introduction d'espèces exotiques en tant qu'animaux domestiques, espèces d'aquarium et de terrarium, et en tant qu'appâts et nourriture vivant, y compris pour:

- contrôler, surveiller et interdire, s'il y a lieu, l'exportation, l'importation et le transport aux échelles locale, nationale et régionale, dans le respect des lois nationales;
- contrôler le commerce en ligne, le transport qui lui est associé et les autres filières pertinentes;
- développer et utiliser les évaluations et la gestion des risques;
- développer et utiliser les systèmes d'alerte et de réponse rapides;
- réglementer l'exportation, l'importation et le transport d'espèces exotiques potentiellement envahissantes vendues en tant qu'animaux de compagnie plus susceptibles d'être libérées;
- sensibiliser le public et diffuser de l'information;
- utiliser des approches transfrontières et le cas échéant, la coopération et les approches régionales.

Des conventions et organisations internationales pertinentes, telles que l'Office International des Epizooties (OIE) ou la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux (CIPV), seront consultées.

La COP10 a également reconnu l'importance de la collaboration régionale, la nécessité d'étudier les risques présentés par les espèces exotiques envahissantes utilisées pour la production de biocarburants et la séquestration du carbone. Les parties ont également demandé que des informations soient rassemblées sur l'adaptation de la biodiversité et des écosystèmes au changement climatique, afin de promouvoir la coopération sur la gestion des espèces exotiques envahissantes en particulier dans les réseaux hydrographiques pour incorporer les expériences de collaboration insulaire régionale pour la gestion des menaces présentées par les espèces exotiques envahissantes, et pour associer les communautés indigènes et locales aux actions relatives aux espèces exotiques envahissantes.

Source: UICN - Nouvelles <http://www.iucn.org/?6406/Deadline-Life--Nagoya-defines-future-for-life-on-earth> (en anglais)

Convention sur la Diversité Biologique, documents de session de la COP10  
<http://www.cbd.int/cop10/insession/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2010/229 Symposium international sur l'intensification des systèmes pour la sécurité alimentaire et environnementale (Kalyani, IN, 2011-02-24/27)

La 'Crop and Weed Science Society' (CWSS), Bidhan Chandra Krishi Viswavidyalaya (BCKV), organise en collaboration avec NABARD, KOLKATA un symposium international sur l'intensification des systèmes pour la sécurité alimentaire et environnementale à Kalyani (IN) les 2011-02-24/27.

Les scientifiques agricoles, chercheurs, technologues, planificateurs pour l'industrie et les politiques sont invités à contribuer par des présentations orales ou des posters sur les thèmes ci-dessous liés à l'intensification des systèmes en agriculture ; à l'horticulture, à l'ingénierie agricole, aux systèmes agricoles mixtes et aux politiques de soutien :

- 1) Biodiversité; plantes envahissantes, production de semences, matériels de plantation issus des biotechnologies; évaluation des cultivars les mieux adaptés au changement climatique.
- 2) Usage durable des ressources naturelles pour les substances nutritives, l'agriculture biologique, la gestion intégrée des substances nutritives; engrais biologiques.
- 3) Stratégies pour les ressources en eau dans l'intensification des systèmes.
- 4) Menaces présentées par les organismes nuisibles envahissants (y compris plantes exotiques envahissantes et organismes nuisibles classiques) et gestion sans danger pour l'environnement.
- 5) Méthodologies de production de produits de haute qualité, hygiéniques et sans danger.
- 6) Méthodologies innovantes des agriculteurs dans l'intensification des systèmes.
- 7) Options pour la génération de revenus par la diversification des cultures/valeur ajoutée.
- 8) Implications socio-économiques, politiques et de marché, y compris dispositions prises par les institutions, les entreprises et les ONG pour la sécurité des moyens d'existence.

Source: Site web de la 'Crop and Weed Science Society (CWSS)'  
<http://cwssbckv.org/>

Mots clés supplémentaires : conférence, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques: IN

2010/230 3<sup>ème</sup> Symposium international sur les adventices et les plantes envahissantes à Ascona (Monte Verità, CH, 2011-10-02/07)

Le 3<sup>ème</sup> Symposium international sur les adventices et les plantes envahissantes aura lieu les 2011-10-02/07 à Ascona (CH). Ce symposium a pour objectif de stimuler et faire progresser les discussions entre chercheurs dans le domaine de la biologie des adventices et des invasions végétales. Les adventices dans les écosystèmes agricoles et dans les environnements naturels constituent une préoccupation croissante de notre société. La date limite d'envoi des résumés est fixée au 31 décembre.

Source: European Weed Research Society Website.  
<http://invasive.weeds.ascona.ewrs.org/default.asp>

Mots clés supplémentaires : conférence, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques: CH